



HAL
open science

Les jeux de ficelle en Nouvelle-Calédonie

Françoise Ozanne-Rivierre, Isabelle Leblic

► **To cite this version:**

Françoise Ozanne-Rivierre, Isabelle Leblic. Les jeux de ficelle en Nouvelle-Calédonie. Journal de la Société des Océanistes, 2020, Linguistique et ethnolinguistique océanienne : Hommage à Françoise Ozanne-Rivierre et Jean-Claude Rivierre, 151, pp.159-176. <10.4000/jso.11913>. <hal-03050344>

HAL Id: hal-03050344

<https://hal.science/hal-03050344v1>

Submitted on 25 Jul 2025

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire HAL, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons CC BY-NC-ND 4.0 - Attribution - Non-commercial use - No Derivative Works - International License



Les jeux de ficelle en Nouvelle-Calédonie

String figures in New Caledonia

Françoise Ozanne-Rivierre et Isabelle Leblic



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/jso/11913>

DOI : 10.4000/jso.11913

ISBN : 1760-7256

ISSN : 1760-7256

Éditeur

Société des océanistes

Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2020

Pagination : 159-176

ISBN : 978-2-85430-139-7

ISSN : 0300-953X

Ce document vous est fourni par Bibliothèque Sainte-Geneviève- Université Sorbonne Nouvelle Paris 3



Référence électronique

Françoise Ozanne-Rivierre et Isabelle Leblic, « Les jeux de ficelle en Nouvelle-Calédonie », *Journal de la Société des Océanistes* [En ligne], 151 | 2020, mis en ligne le 01 janvier 2023, consulté le 25 juillet 2025.

URL : <http://journals.openedition.org/jso/11913> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/jso.11913>



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY-NC-ND 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

Les jeux de ficelle en Nouvelle-Calédonie

par

Françoise OZANNE-RIVIERRE* (†) (édité à titre posthume par Isabelle Leblic**)

RÉSUMÉ

Les jeux de ficelle sont attestés dans de nombreuses régions du monde. Ils sont également présents en Nouvelle-Calédonie et Françoise Ozanne-Rivierre a réalisé dans les années 1965-1967 une enquête anthropologique sur la question dans la région paicî-cèmuhi où elle avait accompagné son époux pour sa première mission de terrain en Nouvelle-Calédonie, notamment dans la région de Touho. Une partie de ses notes était rédigée et accompagnée de nombreuses notes manuscrites, le tout totalement inédit.

MOTS-CLÉS : jeux de ficelle, Nouvelle-Calédonie, Kanak, paicî, cèmuhi, typologie

ABSTRACT

String figures are attested in many parts of the world. They are also present in New Caledonia and in the years 1965-1967 Françoise Ozanne-Rivierre carried out an anthropological fieldwork on the question in the Paicî-Cèmuhi region where she accompanied her husband on her first field mission to New Caledonia, in Touho's aera. Some of her notes were written and accompanied by many handwritten notes, all totally unpublished.

KEYWORDS: string figures, New Caledonia, Kanak, paicî, cèmuhi, typology

Avertissement

Au décès de Jean-Claude Rivierre, son époux, en 2018, nous avons trouvé dans ses armoires et dans ses archives personnelles conservées par son fils deux cartons contenant des travaux inédits de Françoise sur les jeux de ficelle. Ils ont été transmis tout d'abord à Agnès Henri (voir ci-après l'inventaire des cartons en annexe) qui était engagée dans un programme ANR sur les jeux de ficelle. Avec Éric Vandendriessche, ils en ont tiré un article qui est publié juste après celui-ci. Il nous a semblé qu'il fallait éditer son travail, ce que nous avons fait ici, avec l'autorisation de son fils.



PHOTO 1. – Françoise sur le terrain avec Atéa Bwiliang, chef de Poyes, et son épouse Bwaawi Céu (c. 1965-1966, collection familiales Rivierre-CFR)

Isabelle Leblic a donc repris ici huit feuilles dactylographiées suivies de six pages manuscrites laissées par Françoise Ozanne-Rivierre. Nous ne connaissons pas le statut de ces documents : notes de terrain remises au propre et ordonnées ; début d'analyse des données recueillies pour en faire une présentation raisonnée en les croisant avec les données bibliographiques ? Nous ne sommes pas capable de le dire.

Ce que nous savons, c'est qu'à partir du 1^{er} janvier 1965, durant deux ans, comme il est mentionné par son fils lui-même dans l'article d'Alain Saussol (2018), sa mère et lui ont accompagné Jean-Claude Rivierre sur son premier terrain

dans la région de Touho et qu'ils sont tous deux rentrés

* Linguiste, CNRS-LACITO (1941-2007)

** Anthropologue, CNRS-LACITO, isabelle.leblic@cnrs.fr

en métropole début 1967 car Françoise était enceinte pour la deuxième fois (Sausso, 2018 : 611-612). Jean-Claude, quant à lui, serait rentré de son premier terrain en mai 1967 pour la naissance de leur second fils. En fait, la consultation des archives de leur carrière nous apprend qu'il ne serait rentré qu'après sa naissance et que, le 27 mai 1967 (son deuxième fils étant né), il était encore à l'île des Pins¹.

Est-ce durant cette période que Françoise a mis au clair ses notes de terrain et données bibliographiques pour en commencer une première analyse ? Au 1^{er} mai 1967, Françoise Ozanne-Rivierre est entrée au CNRS comme ITA auprès d'André-Georges Haudricourt. En 1972, elle devient attachée de recherche puis chargée de recherche en 1977.

Formée en partie à l'anthropologie sociale et culturelle et élève de Jean Guiart qui aimait à la présenter comme l'une de ses meilleures élèves (Sausso, 2018 : 611), c'est donc tout naturellement que Françoise a profité de son séjour en pays kanak pour mener des enquêtes à visée plus anthropologiques. En effet, au cours de sa licence de lettres et sciences humaines de l'université de Paris, obtenue en juin 1963, elle avait suivi quatre certificats, dont un de sociologie générale et un d'ethnologie.

Par la suite, en 1970, elle se spécialisa et obtint son diplôme d'études approfondies (DEA) en sciences sociales, section linguistique et sémantique, en juin 1970 (formation en 2 ans) à l'EPHE VI^e section (EPRASS)². Ensuite, elle continua ses études en linguistique et soutint sa thèse de linguistique à Paris 3 en 1973. C'est en tant que linguiste qu'elle effectua donc toutes ses missions sur les terrains kanak. Mais pourquoi s'est-elle intéressée aux jeux de ficelle ? La question reste sans réponse.

Partant de cette dizaine de pages dactylographiées et manuscrites, I. Leblic les a complétées d'informations diverses retrouvées sur des feuilles volantes ou dans les cahiers, en respectant autant que faire se pouvait l'ordre de présentation des données. Voici donc ci-dessous ce texte inédit de Françoise Ozanne-Rivierre, complété par ses données éparses et annotées en bas de page par l'éditrice et mises entre crochets. Mais certaines notes sont de Françoise elle-même. Certains inter-titres sont de la rédaction et ont été distingués des titres originaux en plaçant une astérisque devant (*).

Les noms des personnes ressources interrogées par Françoise et trouvées dans les différents notes sont :

- à Touho : Atéa Bwiliang, chef, et son épouse Bwaawi Céu ; Adèle, femme de Simon Toomô, pasteur originaire de Maré (Poyes) ; Melle Huon Pwaawé Cécile (Koé) ; Céline et Isaac Pwanim (Tiwaé) ;

- à Poindimié : femme de Pierre, femme de chef (Tiunau) ;

- à Voh : Georges Hiouléoute (Tiéta).



Introduction

Lors d'un séjour dans l'aire linguistique paicamuh³ de Nouvelle-Calédonie en 1967 [en fait, vraisemblablement 1965 et 1966], nous avons essayé de recueillir systématiquement les jeux de ficelle encore existants dans cette région. Cette collecte nous semblait en effet intéressante à plusieurs points de vue.

*L'art de manier les fils et fibres

Comme technique manuelle, ils peuvent entrer dans la catégorie plus vaste de l'art de manier les fils et fibres de toutes sortes : techniques des nœuds, tressage des nattes et des paniers, fabrication des filets, des nasses, etc. On doit alors les ranger dans les procédés à brin fermé qu'A. Haudricourt⁴ oppose aux procédés à brin libre. En effet, la ficelle forme un anneau et la figure obtenue en enchevêtrant les fils avec les doigts peut être défaits en tirant sur un seul fil. La technique est proche de celle du tricot, ouvrage à une seule nappe. Dans ce dernier cas, les unités constitutives étant simples et répétitives (bien qu'on puisse les combiner pour créer des points fantaisie), on a pu assez rapidement mécaniser le procédé.

*Fonction sociale des jeux de ficelle

Alors que les techniques citées plus haut ont pour but de réaliser des objets utiles durables, ces jeux ont davantage une fonction sociale de distraction en commun et une fonction artistique. En effet, les figures éphémères qu'ils produisent sont autant de représentations, parfois très symboliques, que les gens se donnent de l'univers qui les entoure. Or ces jeux font partie d'un patrimoine culturel menacé. On a perdu l'habitude des longues veillées au cours desquelles des conteurs faisaient vivre contes et légendes. Privée de ce support social, la littérature orale, non transmise, n'est plus détenue que par quelques vieux. C'est au cours de ces veillées qu'on pratiquait ou apprenait les jeux de ficelle ; eux aussi sont en voie de disparition. À Tiwaé par exemple, district de Touho, certains jeunes ont réappris avec curiosité, à l'occasion de mon enquête, des jeux qu'ils ne pratiquaient presque plus.

*Description et comparaison

Leur description, s'inscrivant dans la littérature parue ces dernières années sur les jeux de ficelle dans les îles du Pacifique, peut apporter d'intéressants éléments de comparaison.

Typologie des jeux

C'est surtout au début du xx^e siècle que l'intérêt pour les jeux de ficelle s'est manifesté. Haddon et Rivers, en 1902, créent une terminologie anatomique qui sera utilisée dans la majorité des descriptions de langue anglaise. Une importante littérature paraît alors sur la question⁵ regroupant toutes les données recueillies à travers le monde. On mêle les aires géographiques en comparant des jeux esquimaux⁶ à des jeux africains. On pressent l'intérêt de l'étude de cette technique particulière mais on s'intéresse surtout à la signification des figures.

Nous n'avons trouvé que deux références [publiées] à des jeux de ficelle en Nouvelle-Calédonie :

1. Alfred C. Haddon (1902) décrit deux figures recueillies auprès d'un homme de Lifou résidant aux Torrès⁷ (figure 3 p. 149, voir ci-contre) :

- la première sous le nom de *tim* (drehu) = « le trou d'eau », a été recueillie par nous sous le nom de *ôông* (camuhî) = « la pirogue » ;
- la seconde, qui est une continuation de *tim*, est dénommée *sihmag* = « barrière autour du trou d'eau ». Nous ne l'avons pas rencontrée dans la région étudiée.

2. Compton (1919)⁸.

Dans leur ouvrage sur les jeux de ficelle aux îles Gilbert, H.C. et H.E. Maude⁹ ont pu, grâce aux notes de A.F. Grimble, retrouver la signification magico-religieuse de certains jeux. En Nouvelle-Calédonie, une seule figure se réfère explicitement à de telles croyances, c'est *a duéé* (camuhî) « un diable », recueilli auprès du chef coutumier de Poyes, Atéa Bwiliang, et qui fait allusion aux esprits qui dorment sous les chambranles sculptés de la porte des anciennes cases. On n'a pas non plus trouvé de récits sur l'origine de ces jeux comme il en existe chez les Maoris¹⁰ ou aux îles Gilbert¹¹. D'une façon générale, dans aucun ouvrage sur la question, ne se pose vrai-

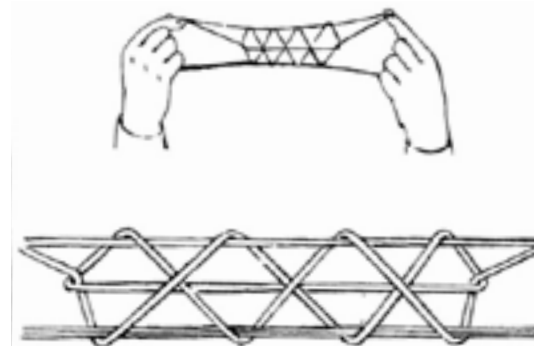


FIGURE 1. – *Sihmao*, “a fence”, in Haddon (1902 : 149, fig. 3) avec l'explication suivante :

« 3. Tim, “a well” (Lifu).— This figure is precisely the same as *Ti meta*, but in this case the inverted pyramid represents a well. By slightly twisting the right wrist to the right and the left wrist to the left the apex of the pyramid is brought to a level with its base. The original condition is spoken of as the well being full of water, in the latter the well is said to be dry. 4. Sihmag, “the fence round the well” (Lifu).— Tim. *With the dorsal aspect of the thumbs take up the two radial index strings and bring them through the thumb loops. Drop the little fingers and pull tight. Release the index fingers gently. Insert the little fingers into the thumb loops and extend the figure. (Fig. 3.) »

« *This means that the Tim figure is to be made first, the new figure being a continuation of it. »

ment le problème de la typologie des jeux¹². Mme Handy¹³, dans son ouvrage sur les jeux de ficelle aux Marquises, propose une classification reprise par H.C. et H.E. Maude (1971 : 3-4).

Classe A : figures à signification magico-religieuse

Classe B : figures fixes

Classe C : figures qui progressent de modèles en modèles

Classe D : figures à trois dimensions

Classe E : figures rendues mobiles en poussant ou tirant un fil

Classe F : figures à deux exécutants.

Classe G : attrapes, jeux d'adresse.

Il est clair que les critères retenus ici sont tout à fait hétérogènes : une même figure peut à la fois être fixe,

5. « Une bibliographie des travaux parus sur les jeux de ficelle dans le Pacifique, p. 154-155 » (Rivierre, 1972 : 318).

6. [Françoise emploie ici la terminologie de l'époque, aujourd'hui obsolète et légèrement dérogatoire.]

7. [« Nos. 3 and 4 were taught to us by a Native of Lifu, Loyalty Islands, South-West pacific, who happened to be residing in Mabuig. There is no doubt that they are true Lifu figures. Kamut is the name for these string figures in the Murray Island language. » (Haddon, 1902 : 148).]

8. [Dans son article, R.H. Compton précise qu'il a recueilli ces jeux de ficelle durant son voyage en Nouvelle-Calédonie et à l'île des Pins en 1914 : « The following String Figures (or Cat's Cradles) and String Tricks were collected during my travels in New Caledonia and the Isle of Pines in 1914. They were all learnt directly from the natives, and were in all cases transferred to paper at once. Many of them appear to be novel; others are more or less closely related to figures which occur in other parts of the globe; while others are identical with previously described designs, but bear different names and interpretations from those which they receive elsewhere. » (Compton, 1909 : 204). Il en décrit précisément vingt-cinq, nommés ainsi (ordonnés selon les lieux) : deux à Nakéty (1. les deux hommes et 21. la mouche) ; sept à Houailou (2. la pirogue, 5. & 6. sans nom, 11. *nen* - regarde !, nuage, brousse, mouche, 12. une paire de « sans nom », 13. sans nom pour deux joueurs, 24. sans nom) ; sept à Hienghène (3. *mouaou* - l'enfant, 4. *goot* - les bracclets, 10. sans nom, 14. canne à sucre, 16. *moiap* - nid d'oiseau, 18. *madim* - chenille, 20. fourdre) ; un à Maré (7. Papillon) ; un aux îles Loyauté sans précision (8. *giti Waondeli* - le rocher de Waondeli [« nom d'un “diable” ou d'un esprit »]) ; huit à Lifou (9. *watasith* - une étoile, 15. *Wene oué* - la sardine, 17. *ouléoulé* - chaux pour piéger les oiseaux, 18. *inyi* - chenille, 19. “porker” - cochon, 22. *fek alou* - arracher le magnania (*Pueraria sp.*), 23. *feni watreng* - porter le panier, 25. sans nom.)]

9. [Françoise renvoie ici en note à] A.F. Grimble (1931 : 214-215) [ce qui renvoie à « the sun (or moon) figure »].

10. [Françoise renvoie ici à] J.C. Andersen, *Maori string Figures*, p. 1.

11. [Françoise renvoie ici à] Maude (p. 8) [sans précision de date, mais je suppose que c'est 1958].

12. [Sur une feuille volant du petit cahier, elle mentionne que :] « On peut classer le corpus des jeux dont nous disposons selon plusieurs critères : le thème ; la présence ou l'absence d'histoire accompagnant les gestes ».

13. [Je n'ai pas trouvé la note 8 à laquelle elle renvoie ici. Mais il s'agit sans doute de Handy W. C., 1925. *String figures from the Marquesas and Society islands* (<https://mediatheque-polynesie.org/string-figures-from-the-marquesas-and-society-islands-1925>).]

1. Par lettre (28/06/1967), afin de mettre un terme à l'indexation à laquelle avaient droit à cette époque les chercheurs en mission, Jean-Claude informe le CNRS de la fin anticipée (au 15/06/1967) de sa mission commencée en novembre 1964, cela, sans doute, suite à la naissance de son fils.

2. [Voir aussi la reconstitution de la carrière de Françoise préparée par Isabelle Leblic dans ce volume.]

3. [Nous avons respecté la graphie de l'auteur de l'époque. Par la suite, Jean-Claude Rivierre nota paicî et cêmuhi.]

4. [La note est indiquée mais je n'ai pas trouvé la référence bibliographique à laquelle Françoise renvoie.]

magico-religieuse, à trois dimensions. À partir d'une telle typologie, l'analyse formelle est impossible.

Nous avons donc choisi de nous en tenir, pour le classement de notre corpus calédonien, au seul critère de la position de départ ou d'ouverture. On obtient ainsi neuf classes dont on trouvera la description dans la nomenclature ci-après¹⁴.

Nomenclature

Les jeux de ficelle sont constitués d'unités en mouvements qui s'agencent entre elles pour former une figure. Ces unités peuvent être simples ou complexes. Il convient donc de définir non seulement les termes que nous utiliserons pour la description mais aussi les unités gestuelles que nous avons dégagées. Nous essaierons ensuite, à partir de quelques jeux, de montrer comment ces dernières peuvent se combiner.

Nous n'avons pas utilisé la nomenclature anatomique de Rivers et Haddon (*op. cité*). Elle n'est pas d'un maniement très simple et la plupart des figures décrits étant tenues horizontalement, il n'y a aucune équivoque possible dans les termes les plus communs que nous employons. Nous donnons néanmoins chaque fois les correspondances, les termes anatomiques étant entre parenthèses.

On obtient neuf classes (pour leurs descriptions, on se reportera à la nomenclature ci-dessous)¹⁵ :

1. Ouvertures n'utilisant que les doigts de la main

- Classe A : ouverture A (ou sa variante B). L'ouverture connue sous cette désignation est la plus courante et la plus répandue.
- Classe B : ouverture sur pouce et index (dite ouverture Navaho).
- Classe C : ouverture sur index.
- Classe D : ouverture sur pouce et petits doigts.
- Classe E : ouverture sur les dix doigts.

2. Ouvertures utilisant les doigts et d'autres parties du corps

- Classe F : ouverture dissymétrique, position 1 sur la main droite et boucle sur le poignet gauche.
- Classe G : ouverture sur les poignets et le gros orteil droit.
- Classe H : ouverture sur les poignets et autour du cou.
- Classe I : autres ouvertures.

Il faut signaler ici l'existence de jeux qui se déroulent selon une séquence à trois temps bien particulière à la Nouvelle-Calédonie :

1. Construction d'une figure (terminée par une extension calédonienne : cf. nomenclature).

14. [Visiblement, Françoise reprend ici la même présentation que celle faite par Maude et Maude dans leur ouvrage de 1958, qu'ils ont eux-mêmes reprise de Rouse Ball (1929) : au chapitre « Nomenclature » (pp. 4-8), ils présentent : 1. *Palmar and dorsal* ; 2. *Radial and ulnar* ; 3. *Proximal and distal* ; 4. *Position 1* ; 5. *Opening A or B—Position 1* ; 6. *Navaboing* ; 7. *Navaho opening* ; 8. *Caroline extension* ; 9. *The mouth-loop opening* ; 10. *The Gilbertese extension* ; 11. *The Gilbertese movement* ; 12. *The Banaran movement*. Elle a recensé plus de 55 jeux différents (voir tableau 1 in Henri, Ozanne-Rivierre et Vandendriessche ci-après). *Caroline extension* était déjà dans Compton (1919 : 205) où, dans sa méthode de description, il précise que : « In describing the mode of construction of the diflercut designs, I shall use the method proposed by Dr. Rivers and Dr. Haddon (1902). Reoognized abbreviations, such as Position 1, Opening A, Navaho, Caroline Islands Extensions, will be adopted, and cross-references to save repetition will be used. »

15. [Le doc. 1 reproduit ci-après diffère quelque peu puisque Navaho devient C et donc décale la suite de la classification proposée ici : D est alors ouverture sur les index et E main droite en position 1, boucle du poignet gauche, suivi sans lettre de l'exposition [extension] calédonienne. On peut remarquer que Françoise Ozanne-Rivierre retient ici un critère discriminant pour sa nomenclature : l'utilisation des seuls doigts ou l'utilisation conjointe des doigts et d'autres parties du corps.]

2. Destruction (ou brouille de la figure en échangeant les boucles des index et on refait l'extension calédonienne). Il s'agit, dans la version locale, d'une catastrophe naturelle, cyclone, inondation, sécheresse, mort.

3. Reconstruction (on lâche les boucles primitivement échangées, on refait l'extension calédonienne restituant ainsi plus ou moins la figure originelle). La vie reprend ses droits.

*Présentation des unités en mouvement

• Boucle

Le fil qui passe sur le dos du doigt forme une boucle. On peut ainsi parler de la boucle du pouce, de l'index, etc.



Le fil peut passer sous le poignet, on parle alors de boucle du poignet.

Le fil peut aussi pendre de la bouche, formant une boucle de la bouche.

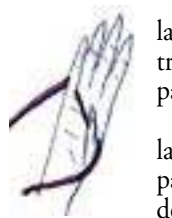


Il peut passer autour du cou, formant une boucle du cou.

Enfin, il peut passer autour de l'orteil, formant une boucle d'orteil.



• Palmaire et dorsale



On appelle palmaire la partie du fil qui se trouve en travers de la paume de la main.

On appelle dorsale la partie du fil qui passe en travers du dos de la main.



• Intérieur et extérieur (ou *radial* et *ulnar*)

Les fils qui se trouvent du côté du pouce dans la main sont dits intérieurs, ceux qui se trouvent du côté du petit doigt sont dit extérieurs. Chaque boucle autour

d'un doigt comporte un fil intérieur et un fil extérieur.

Haddon et Rivers (1929), dans leur terminologie anatomique, emploient *radial* pour intérieur et *ulnar* pour extérieur. Ces termes sont repris par H.C. et H.E. Maude (1958). J.C. Andersen (1927) leur préfère *near and far*.



• Inférieure et supérieure (ou *proximal* et *distal*)

boucle supérieure Quand il y a deux boucles sur un même doigt, on appelle inférieure celle qui est située vers la base du doigt, et supérieure celle qui est située vers le bout du doigt.

Haddon et Rivers (1929) emploient *proximal* pour inférieure et *distal* pour supérieur.

• Par-dessous et par-dessus

Prendre un fil par-dessous, c'est le prendre en entrant le doigt dans la boucle en l'orientant vers le bout du doigt.

Prendre le fil par-dessus, c'est le prendre en entrant le doigt dans la boucle et en l'orientant vers la base des doigts.

Haddon et Rivers (1929), H.C. et H.E. Maude (1958) emploient *from proximal side* pour par-dessous et *from distal side* pour par-dessus.

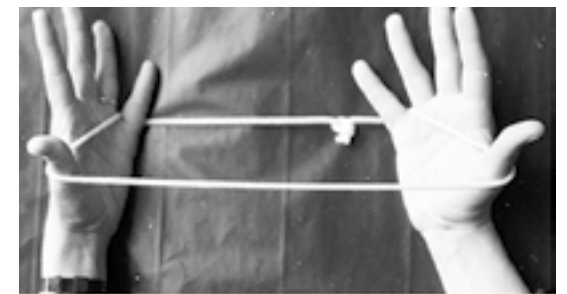
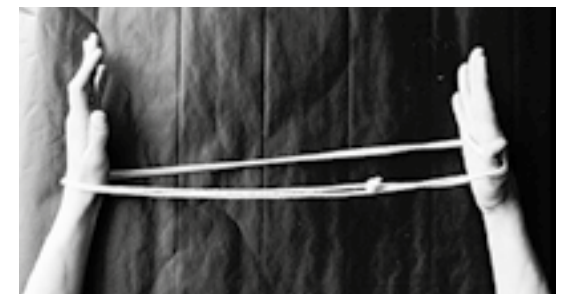
• Faire Navaho

Quand il y a deux boucles sur un doigt et qu'il faut rejeter la boucle inférieure par-dessus la boucle supérieure de façon à la sortir du doigt, on exécute le mouvement connu sous le nom de Navaho. (En Nouvelle-Calédonie, on attrape toujours le fil à rejeter avec les dents).



Les ouvertures symétriques

• Position 1



PHOTOS 2-3. – Position 1 faite par Françoise (clichés coll. familiale Rivierre [CFR] papier 86_23A et 147_19_20 scannés au LACITO comme ceux qui suivent)

Réunir bout à bout le pouce et le petit doigt droits, réunir bout à bout le pouce et le petit doigt gauches. Les entrer par-dessous dans l'anneau formé par la ficelle. Écarter les mains, les doigts séparés.

• Ouverture A (la plus universelle)

- Position 1.
- Prendre par-dessous avec l'index droit le fil palmaire gauche. Prendre par-dessous avec l'index gauche le fil palmaire droit (à travers la boucle de l'index droit).

• Ouverture B (variante de A)

- Position 1.
- Prendre par-dessous avec l'index gauche le fil palmaire droit. Prendre par-dessous avec l'index droit le fil palmaire gauche.

PHOTO 4. – Ouverture A faite par Françoise (161_21_22)

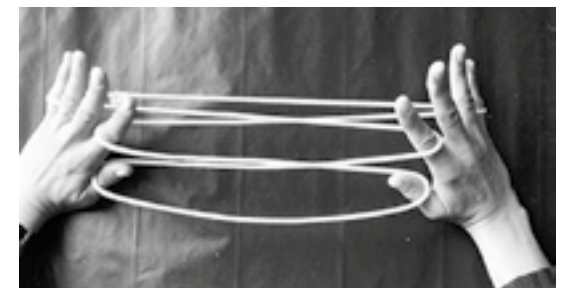


PHOTO 5. – *Opening A* (Andersen, 1927: 10 fig. 2)

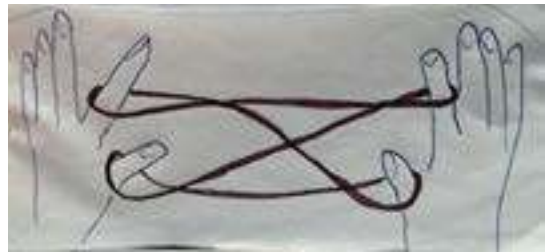
• Ouverture C sur pouces et index dite ouverture Navaho

1. On donne à l'anneau formé la forme d'un 8 (l'ovale supérieur étant très petit), le 8 est tenu devant l'exécutant.

2. Entrer les index en les tournant vers l'extérieur dans le petit ovale supérieur et entrer les pouces dans le grand ovale.



3. Écarter les mains puis les redresser dans leur position normale (en passant les pouces au-dessous des boucles des index) de telle sorte que les fils extérieurs de l'index croisent les fils intérieurs des pouces au centre de la figure.



• Ouverture D avec l'index

Faire 1. et 2. de Navaho. Joindre bout à bout index et pouce droits, index et pouce gauches. Faire tourner les index une fois sur eux-mêmes de l'extérieur vers l'intérieur de façon que les fils qui se trouvaient sur les pouces viennent sur les index. Écarter les mains ; on a deux boucles sur chaque index et les fils extérieurs des deux boucles se croisent en leur milieu.

• Ouverture E : main droite en position 1 boucle du poignet gauche : ouverture/exposition calédonienne
(La plus courante dans la région étudiée)

1. Passer les pouces au-dessus des boucles des index et les entrer par-dessous dans la boucle des petits doigts. Prendre sur le dos des pouces le fil intérieur de cette boucle des petits doigts et ramener les pouces vers soi.

2. Par-dessus les fils intérieurs supérieurs des pouces, entrer les index par-dessus dans la boucle inférieure des pouces (ou « Faire Navaho sur le pouce »).

3. Relever avec le dos des index le fil inférieur intérieur des pouces, sans l'enlever des pouces. Redresser les mains en tournant les paumes vers l'extérieur. [Le schéma fait par Françoise de cette exposition dans un de ces cahiers a malheureusement disparu.]

16. [Notés sur une feuille à part récapitulant l'ensemble de sa nomenclature. Ici, l'ouverture E est distinguée de l'exposition/extension calédonienne (voir doc. page suivante). Sur une autre feuille, Françoise précise que :] « Il faut remarquer que le mouvement pour faire marcher le cochon, les femmes qui vont cueillir *egaa*, le poulpe sont pareils ».

17. [Françoise précise sur une feuille volante que le] « mouvement Navaho [est] appelé [ainsi] à cause de sa fréquence dans les jeux de ficelle des Indiens Navaho ».

18. [Françoise l'avait d'abord écrit « *The Banaban Movement* », faisant sans doute ici référence à Maude et Maude (1958 : 7), livre dans lequel elle a écrit dans la marge de ce paragraphe : « existe ». Banaban fait référence à l'île Banaba, la seule île haute des Kiribati (anciennement îles Gilbert) où Grimble et Maude ont fait des recherches. Selon Stephan Claassen (com. pers.), « *The "Banaba" movement has been observed and named as a oft-occurring sequence (Eongatubabo) on Nauru Island.* »]

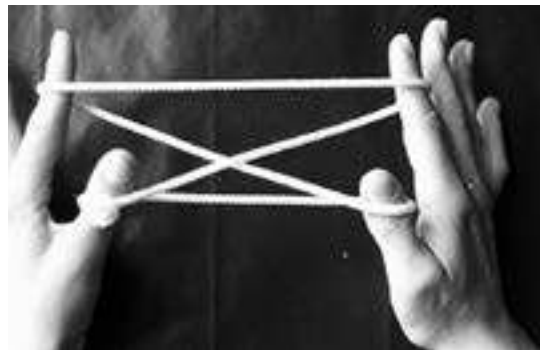


PHOTO 6. – Ouverture C sur pouces et index faite par Françoise (148_17_18) (cliché CFR)

*Autres mouvements de la nomenclature de Françoise¹⁶

1. Navaho¹⁷
2. Échange de boucle
3. Torsion de fils par rotation d'un doigt autour de ces fils
4. Mouvement de Banaba¹⁸
5. Mouvement de l'index droit (suit l'ouverture A) ?

• Le mouvement de Banaba

1. Abaisser, en appuyant les pouces, les fils intérieurs des index.

2. Entrer les index par-dessus dans les boucles des petits doigts ; accrocher avec les index les fils intérieurs des petits doigts et les fils extérieurs des index et les ramener vers soi par-dessous.

3. Entrer (sans redresser les index) les index dans la boucle des pouces. Relever les index en prenant sur leur dos le fil intérieur de la boucle des pouces (sans lâcher les pouces).

4. Passer les pouces derrière les fils extérieurs des petits doigts. Prendre ces fils sur le dos des pouces et les ramener vers soi.

5. Lâcher les petits doigts.

PHOTO 7. – Ouverture D avec l'index faite par Françoise (149_15_16) [dite aussi de Murray] (cliché CFR)

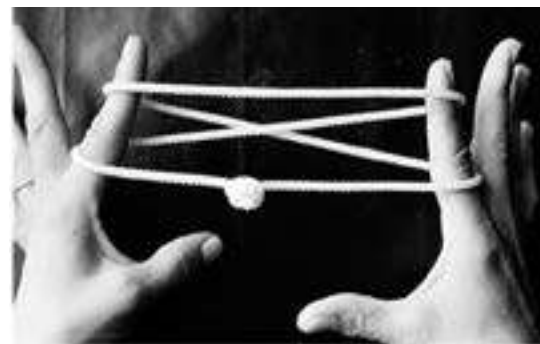


PHOTO 8. – Françoise et Jean-Claude devant la toile noire qui a servi de fond pour les photos des nœuds réalisés par Françoise (fin des années 1960, cliché CFR)

*Des remarques notées ailleurs sur des feuilles détachées d'un cahier en guise de conclusion ?

Le mouvement de Banaba est toujours suivi d'une prise de fil de l'index par petits doigts et d'une extension calédonienne¹⁹ ?

Mouvement de Banaba + prise de boucle des index par dessus avec petit doigt + exposition calédonienne

Après l'ouverture A, deux possibilités :

1. Prendre le fil extérieur du petit doigt de n'importe quelle façon avec pouce
2. Prendre le fil intérieur mais nécessité alors de faire avant une torsion des petits doigts ou un mouvement type de Banaba.

Du fait qu'il arrive après A, le mouvement habituel de Banaba est perturbé. Il s'exécute pareil mais on n'appuie pas avec pouces sur d'autres fils, sans cela on n'obtiendrait pas de figures.

1. Ouverture A + mouvement de Banaba = 0
2. Ouverture A + torsion index + mouvement de Banaba = figure arbre à pain
3. Ouverture A + perturbation dans le départ du mouvement Banaba + mouvement Banaba = figure *a duée*
4. Ouverture A + torsion index + torsion pouces + torsion petit doigt + mouvement Banaba = les fougères
5. Ouverture A + *tiitii* + mouvement Banaba = *pwömiidu* + extension
6. Ouverture A + échange boucle index + *tiitii* main gauche = extension

Certains jeux de ficelle apparaissent donc regroupés en série, on peut isoler chaque unité qui les constitue et montrer comment leurs différentes combinaisons permettent de réaliser plusieurs figures. On peut même « remplir les cases vides » et imaginer sur ce modèle.

Mais certains jeux défient une analyse structurale de ce type. Le résultat de la banane est d'apparence simple : une ellipse recourbée au milieu de la figure évoquant la forme de ce fruit. Or les mouvements pour la réaliser (à part 2, 3, 4) sont tout à fait spécifiques. La description et la réalisation de cette figure en sont rendues très délicates. On pourrait citer d'autres figures (poulpe, etc). Donc la place à une grande imagination créatrice... Une ouverture

19. [Françoise utilise successivement « ouverture », « extension » et « exposition » calédonienne. Nous avons respecté ici son écriture.]

20. [Les figures citées ici par Françoise sont présentées ci-dessous, d'après ses propres descriptions.]



Doc. 1. – Fiche récapitulative de la nomenclature établie par Françoise (un recto verso d'une feuille volante d'un petit cahier à spirales, archives familiales Rivierre)

comme celle du filet pour attraper est très particulière. Elle permet d'avoir une boucle sur tous les doigts de la main avec le pouce = crochet.

À la limite, la seule torsion de chaque doigt après l'ouverture A est une figure = *pwèn*²⁰.

• Figure feuille d'arbre à pain *doro i*

1. Figure habituelle [= ouverture A].
2. Retourner les index sur eux-mêmes.
3. Appuyer avec pouce sur fil intérieur de l'index.
4. Attraper par en-dessus avec index le fil intérieur du petit doigt plus celui extérieur de l'index.
5. Rabattre les index en ramenant ces fils vers l'avant par-dessus le fil intérieur (vers moi) du pouce, fil que l'on redresse avec les index.
6. À travers la figure, attraper avec les pouces le fil extérieur du petit doigt.
7. Lâcher les fils des petits doigts et mettre à la place les fils supérieurs de l'index sur les petits doigts.
8. Attraper avec pouce (par-dessus) le fil intérieur du petit doigt.
9. Attraper avec index fils inférieurs (vers moi) du pouce.
10. Redresser avec l'index les fils inférieurs intérieurs (vers moi) du pouce. On obtient la feuille de l'arbre à pain.

• Figure *pwömiidu* (C), *näpwära jawé* (P) = le trou d'eau

Début identique à la feuille de l'arbre à pain [1 à 7]. Mais après avoir lâché les petits doigts [= 7], on

se contente de redresser avec le majeur gauche un fil extérieur inférieur de l'index gauche.

• Figure a duéé (C)

1. Figure habituelle.
2. On rabat avec les pouces tous les fils sauf ceux qui entourent le petit doigt.
3. Avec les index, on attrape le fil du petit doigt par en-dessus. On ramène par devant et on prend par dedans le fil de devant du pouce.
4. On dresse la main. On attrape avec les pouces le dernier fil du petit doigt, on lâche les petits doigts, on prend avec les petits doigts le fil supérieur de l'index.
5. Avec les pouces, on attrape le fil qui entoure les petits doigts (dans le coin des doigts) puis avec l'index on attrape le fil inférieur du pouce. On redresse (en gardant le fil sur le pouce).

1^{ère} figure = a duéé

On lâche le fil de l'index et le fil inférieur du pouce. On échange les fils respectifs des index. On attrape avec pouce le fil qui entoure les petits doigts et à nouveau avec l'index on prend les fils inférieurs du pouce. On redresse. On tire en gardant le fil sur le pouce.

2^{ème} figure = cèwata

Le diable est là, sous les deux chambranles. Il est mort, il pourrit.

Relâcher le fil de l'index et l'autre fil du pouce. On lâche les index et on tire en écartant les mains.

3^{ème} figure

Lu cia pipiden mwani cèwata

Les deux / ils s'écartent / les chambranles.

• Figure nā boè (P) = les fougères (espèce d'arbre [fougères arborescentes])²¹

1. Figure habituelle.
- 2-4. Tourner les index sur eux-mêmes, *idem* les petits doigts, *idem* les pouces.
5. Appuyer avec le pouce sur le fil intérieur de l'index.
6. Avec l'index, attraper par-dessus le fil intérieur du petit doigt (en entrant index dans le fil du petit doigt) + le fil extérieur de l'index.
7. On ramène avec index par devant ces deux fils et on soulève avec le dos de l'index le fil intérieur du pouce.
8. On prend à travers la figure avec le pouce le fil extérieur du petit doigt.
9. Lâcher le petit doigt.

21. [Dans le grand cahier bleu à spirales récapitulant les divers jeux en les numérotant, à la figure 19 *na boè* (P) = les fougères, il est précisé par Françoise que :] « *na boè* = *napwāra jāwé*, sauf qu'après la torsion des index, on inclut une torsion de la boucle des pouces et des petits doigts ».

22. [Sur une feuille rose indépendante, elle précise qu'il faut comparer *tiiti* avec la langouste. [Et, dans le même cahier cité ci-dessus, à la figure 20 *tiiti* (P), Françoise précise qu'il faut un « fil très long » et le décompose en 3 : A. la mère / B. les petits, en précisant sous B : « 1. Relâcher l'extension 2. Recommencer A de 1 à 15 ». Ce genre de précisions est également faite pour la figure 16 *a itihè jaato* (C), les conques enfilées : « très longue ficelle nécessaire » ou 21 *pwō mi duu* « fil long » ou 30 *yé kée* « grande ficelle ». [Ailleurs, pour la figure 12, *ōng* (C), la pirogue, elle précise à la 5^e étape que :] « on peut ici s'aider pour la figure [en la posant] sur ses genoux sans lâcher les doigts ». [Tout cela montre que Françoise se préoccupait de la faisabilité des figures présentées. D'autres annotations en marge des figures sont dignes d'intérêt car Françoise classe les figures selon certains critères :] figure fixe, plane, séquence à 2-3 temps/dimensions/étapes, 1/2/plusieurs joueurs. Françoise renvoie aussi à la littérature :] 14 citée par Haddon, etc. [Enfin, certaines figures se terminent par un récit : par exemple [31, *pwèn*, la tortue : « Quelqu'un prend alors un bout de bois et récite... », [autre version que ce que nous avons ci-dessus, indiquant que ces jeux de ficelle sont aussi des moyens mnémotechniques pour se souvenir de techniques, ici de pêche, et/ou pour les transmettre aux enfants dès leur plus jeune âge. Il en va de même pour les enchaînements de figures sous une même figure générale, comme pour la maison où s'enchaînent :] A. la case et son poteau central / B. la maison est détruite par le cyclone / C. la maison est reconstruite [comme pour se souvenir d'un événement climatique. Il nous faut noter aussi que d'un cahier à un autre, les descriptions peuvent varier, tout comme les informations annexes présentées.]

10. Avec le majeur, on relève le fil supérieur intérieur des index.

• Figure tiiti (P) = hirondelle²²

1. Figure habituelle.
2. Avec le pouce, attraper par-dessus le fil intérieur du petit doigt.
3. Avec l'index, attraper dans la main le fil inférieur extérieur du pouce.
4. Lâcher pouces.
5. Prendre par-dessous avec pouce, en passant par dessus le fil inférieur intérieur de l'index, le fil inférieur extérieur de l'index plus le fil supérieur intérieur de l'index.
6. Surjeter le fil inférieur intérieur du pouce sur fil supérieur.
7. Lâcher le fil supérieur des index.
8. Attraper par-dessus avec pouce le fil intérieur du petit doigt. Relever avec l'index le fil inférieur intérieur du pouce = la mère.

On refait les mêmes opérations pour obtenir les petits.

• Figure pwèn = tortue

Se fait à plusieurs.

Deux personnes prennent chacune sur une main le fil (entre petit doigt et pouce). On dessine la figure habituelle (index) avec les deux mains puis on fait tenir au centre par l'un des partenaires et on tourne le fil de chaque doigt sur lui-même plusieurs fois.

On répète la scène en inversant : c'est l'autre qui, maintenant, tient au centre à sa place.

Puis on relâche et on échange les index et ainsi de suite chaque doigt (on donne un bout à chacun).

Puis quelqu'un prend une baguette pour mimer la sagaie, la lève en l'air et récite :

ka lu a pwè
deux vont pêcher à la torche
ei ka lu tooli ali pwèn
et deux trouvent une tortue
ka lu wali-èg
deux piquent elle à la sagaie
ka mè lé mè ni da
et morte avec sagaie

À ce moment, il jette la sagaie au centre de la figure et tout le monde doit lâcher tout qu'il tient. À celui qui lâche en retard, on dit :

a wiè m a pwahè-n
à manger pour toi son derrière

• Figure pwèdù (P) = banane (*pwèè* = bananier)

Figure habituelle.

Avec les deux index, prendre le fil extérieur du petit doigt. Entrer les index dans les fils des pouces et prendre ces fils sur les index.

Rabattre les index vers l'extérieur (en comprenant tous les fils) et faire une rotation complète de la main.

Prendre les fils avant dans la bouche.

Lâcher délicatement les fils des deux mains. Entrer par-dessus les petits doigts dans les fils de droite et de gauche et les pouces dans le centre.

Redresser les mains.

Lâcher petit doigt gauche et attraper le fil extérieur inférieur croisé du pouce. Tirer. Attraper avec l'index par-dessous les fils inférieurs extérieurs du pouce (celui qui s'enroule autour du fil extérieur tendu du petit doigt), le fil inférieur extérieur (tendu droit) du pouce. Redresser la main en lâchant le fil du pouce qui passe par-dessous fil index et s'enroule autour du fil petit doigt. Tirer en écartant les mains, on obtient la banane.

• Figure èa (P) = le poulpe

Figure habituelle

Attraper avec les index les fils extérieurs des petits doigts (en entrant index par-dessus à l'intérieur du fil qui entoure le petit doigt).

Mettre sur l'index le fil du pouce (en entrant index par-dessus dans le fil qui entoure le pouce).

Retourner entièrement les index sur eux-mêmes en les rabattant vers l'extérieur et en comprenant tous les fils (même début que la banane).

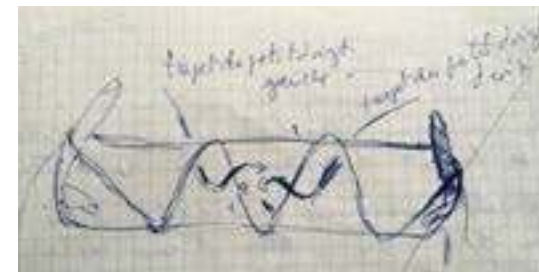
Appuyer avec pouces sur fils supérieurs intérieurs index (ceux en diagonales) et renverser sur pouces les fils des index.

Attraper par-dessus avec index fil des petits doigts et ramener ce fil par-dessus les fils extérieurs du pouce.

Redresser les index (en prenant sur le dos des index ces fils du pouce).

Lâcher les pouces.

Entrer (par en-dessus) les index dans les fils des petits doigts.



Retourner alors les index sur eux-mêmes (en entraînant les fils intérieurs du petit doigt).

Prendre avec les pouces les fils intérieurs supérieurs des index (ceux tendus).

Lâcher les petits doigts.

Passer petit doigt dans les deux triangles qui entourent le triangle central et ramener en arrière avec le dos du petit doigt les fils a et b [voir schéma].

Croiser les fils des pouces.

Lâcher les index et tirer en écartant les mains.

Lâcher les pouces ; on obtient le poulpe qu'on peut faire avancer dans l'eau en le faisant glisser sur le fil. Quand le poulpe arrive dans un coin de main, on tape dessus pour la sagaie.

*BIBLIOGRAPHIE

[Les indications bibliographiques de Françoise, dans ses papiers, consistent en un renvoi numéroté aux noms des auteurs. Isabelle Leblic l'a donc reconstituée et complétée.]

ANDERSEN Johannes C., 1927. *Maori string Figures*, Wellington, Ams Pr Inc.

BRITISH ASSOCIATION FOR THE ADVANCEMENT OF SCIENCE, 1929 (5th ed.). *Notes and queries on anthropology*, London, British Association for the Advancement of Science.

COMPTON R.H., 1919 (jul.-dec.). String figures from New Caledonia and the Loyalty Islands, *Journal of the Royal Anthropological Institute of Great Britain and Ireland* 49, pp. 204-236

GRIMBLE Arthur F., 1931. Gilbertese astronomy and astronomical observances, *Journal of the Polynesian Society* 40, 160, pp. 197-224.

HADFIELD Ema, 1920. *Among the Natives of the Loyalty Group*, London, Macmillan.

HANDY Willowdean Chatterson, 1925. *String figures from the Marquesas and Society islands*, Honolulu, Bernice P. Bishop Museum, Bulletin of the Bishop Museum 18, 98 p. (<https://archive.org/details/stringfiguresfro00hand>).

MAUDE Honor, 1971. *The string figures of Nauru Island*, Adelaïde, Librairies Board of South Australia, xxxii-155 pages, ill.

MAUDE Honor C. et Henry E. MAUDE, 1958 (1st partial ed., 1935-1938). *String figures from the Gilbert Islands*, Wellington, Polynesian Society, Memoir 13, 161 p., 190 fig.

RIVERS W. et A. HADDON, 1902. A Method of Recording String Figures and Tricks, *Man* 2, pp. 146-149.

RIVIERRE Françoise, 1972. Compte rendu de Maude Honor, The string figures of Nauru islands, *Journal de la Société des Océanistes* 36, pp. 317-318 (www.persee.fr/doc/jso_0300-953x_1972_num_28_36_2396_t1_0317_0000_2).

ROUSE BALL Walter W., 1929 (3rd éd.). *String figures - An amusement for everybody*, Cambridge, W. Heffer & Sons Ltd, 72 p.

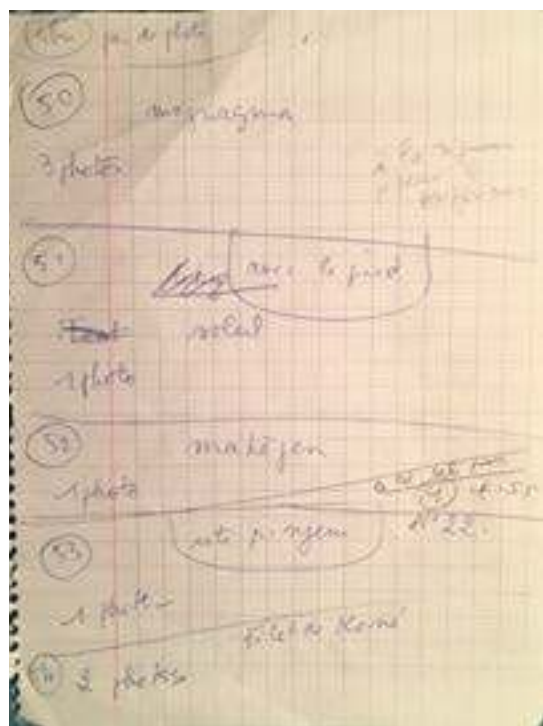
SAUSSOL Alain, 2018. In memoriam : Jean-Claude Rivierre (1938-2018), *Journal de la Société des Océanistes* 147, 2, pp. 611-612 (<http://journals.openedition.org/jso/9818>).

Doc 2. – Liste établie par Françoise des photos prises des jeux de ficelle réalisés ([A] une feuille volante recto verso indiquant 92 clichés et [B] sept feuilles recto verso détachées du petit cahier à spirales pour 61 figures et 96 photos) cf. mise en tableau ci-contre par I. Leblic



A. – On peut remarquer ci-dessus qu'il avait été noté 96 puis qu'un 2 a été repassé fortement sur le 6 pour écrire 92.

B. – Ci-dessous, deux exemples des pages détachées du petit cahier à spirales



TABEAU 1. – Liste des clichés établie par Françoise Ozanne-Rivierre sur les sept pages volantes du petit cahier à spirales, mise en tableau par I. Leblic

Clas-sif.:	n°	Nbre de photo	Objet de la photo	Précisions
	1	1	position 4	position 1 sur main droite ; fil autour du poignet main gauche
	2	3	marmite	a - marmite ; b - posée sur les genoux ; c - les 2 font la marmite
	3	2	canne à sucre	a -posée sur les genoux ; b - paquet de cannes à sucre
	4	2	banane	1 - avant le prendre dans la bouche après étape 4 ; 2 - figure finale
	5	2	taro	1 - trou du taro ; 2 - taro d'eau
	6	1	aïson	après le taro d'eau
	7	1	éwa	= l'enfant
	8	1	Nāpwārā jawé	= le trou d'eau
	9	1	madi in	feuille arbre à pain
	10	1	langouste	
	11	2	le masque	1 - masque ; 2 - masque pourri
	12	1	daadoba	Sonneratia (au crayon « à la rigueur, je peux le supprimer »)
	13	1	nā mōtō	
	14	4	poule sultane	1 - au moment où on entre l'index dans la boucle du pouce pendant 4 ; 2 - résultat du mouvement ; 3 - pendant l'exécution de 5 quand les petits doigts entrent dans la boucle des pouces ; 4 - figure finale
	15	2	pirogue	1 - après lâchage du pouce (au cours de 5) ; 2 - figure finale
	16	1	olè	la lune
	16 bis	1	sibnag	Compton
	17	4	ja	1 - photo au cours de 2 quand on prend avec index le fil des pouces ; 2 - perchoir des poules ; 3 - poule ; 4 - queue du coq
	18	3	les conques	
	19	3	Diable	
	20	3	mwā	
	21	3	fougères	
	22	2	tiiti	
	23	3	le trou d'eau	
	24	3	2 ^{ème} version	
	25	1	opercule	
	26	3	hirondelle busière kèn	1 - mouvement après la rotation main droite ; 2 - la mère ; 3 - les petits
	27	2	le poulpe	1 - comment entrer les petits doigts ; 2 - le poulpe
	28	1	tortue	
	29	1	jeter sagaie	
	30	1	l'étoile	
	31	4	le crabe	4 figures
ouv. pouce index	32	1	bupulé	
	33	1	anguille	
ouverture index	34	1	sable jeté	
	35	1	crotte de rat	
	36	2	cochon	
	37	1 ou 2	le pilou	
	38	1	les tours de Notre Dame	
	39	1	fil jeté	Tuauru
	40	2	a miu	
ouverture sur les pouces	41	2	majo[o]	
	42	1	waa cuò	racine des arbres / fil double
	43	1	olè	la lune
ouverture position 1	44	1	ekupé daan	
	45	3	chenille	1 - attrapage du fil index ; 2 - tête de la chenille ; 3 - chenille
	46	1	jeu pour le diable	

ouv. sur 1 main et sur le poignet l'autre	47	1	<i>tabwa ejaa</i>	
	48	1	palourde	
	49	1	<i>buput</i>	2 ^{ème} version n° 56
	50	3	magnania	au crayon « à la rigueur, je peux la supprimer (et au-dessus n°50 : <i>tibu</i> pas de photo
avec le pied	51	1	soleil	
	52	1	<i>mahèjen</i>	
		1		1 cf. 55
<i>uti pi njeni</i>	53	1		n° 22
	54	2	filet de Koné	
	55	1	<i>a bè tali pun</i>	
	56		(<i>tibu</i>)	
	57		<i>élèti</i>	
	58		<i>an outrigger canoe</i>	Compton / [ici FOR a noté] 96 photos
	59			Compton VI sans nom ; scie sur le gros orteil
	60		ouverture de <i>kèn</i>	
	61			comment attraper les boucles du cochon à la fin
		1	<i>pwèn</i> = tortue	
				refaire la 1 ^{ère} étape du crabe

* Au fil des feuilles, une classification semble être faite, avec, en encadré au-dessus de la figure qui est ici en première ligne, les diverses ouvertures.

** Notons que j'ai respecté la graphie de FOR, même si je doute de l'écriture de certains termes comme ici. Ce terme *cèmuhi*, signifiant *uti* « jeu de ficelle » suivi d'un qualificatif que je n'arrive pas à déchiffrer, est noté comme les divers types d'ouverture.

*Annexe - Inventaire du fonds « jeux de ficelle » de Françoise Ozanne-Rivierre

Les documents de Françoise Ozanne-Rivierre à propos des jeux de ficelle étaient rassemblés dans deux cartons archives comprenant :

- une toile noire et une pelote de ficelle ayant servi à Françoise pour faire les figures et les photos (90 clichés numérisés au LACITO par Balthazar Do Nascimento, voir doc. 2 ci-dessous),

- trois grands cahiers à spirales : un, couverture bleue Seyès ; un, couverture bleue petits carreaux ; un, travaux pratiques) ;

- un petit cahier à spirales couverture verte de notes bibliographiques ;

- un petit cahier d'écolier « L'hélicoptère » de notes sur les figures ;

- un stenobloc à spirales ;

- des feuilles volantes dactylographiées (plusieurs fois plus ou moins la même chose et rédigées) ou manuscrites (complétant les premières) ou issues notamment des petits cahiers ;

- quatre fiches cartonnées de notes bibliographiques plus une de précisions de terrain ;

- trois ouvrages parfois annotés : Andersen (1927) – signé en première page par A.-G. Haudricourt –, Maude & Maude (1958) et un ouvrage général sur les

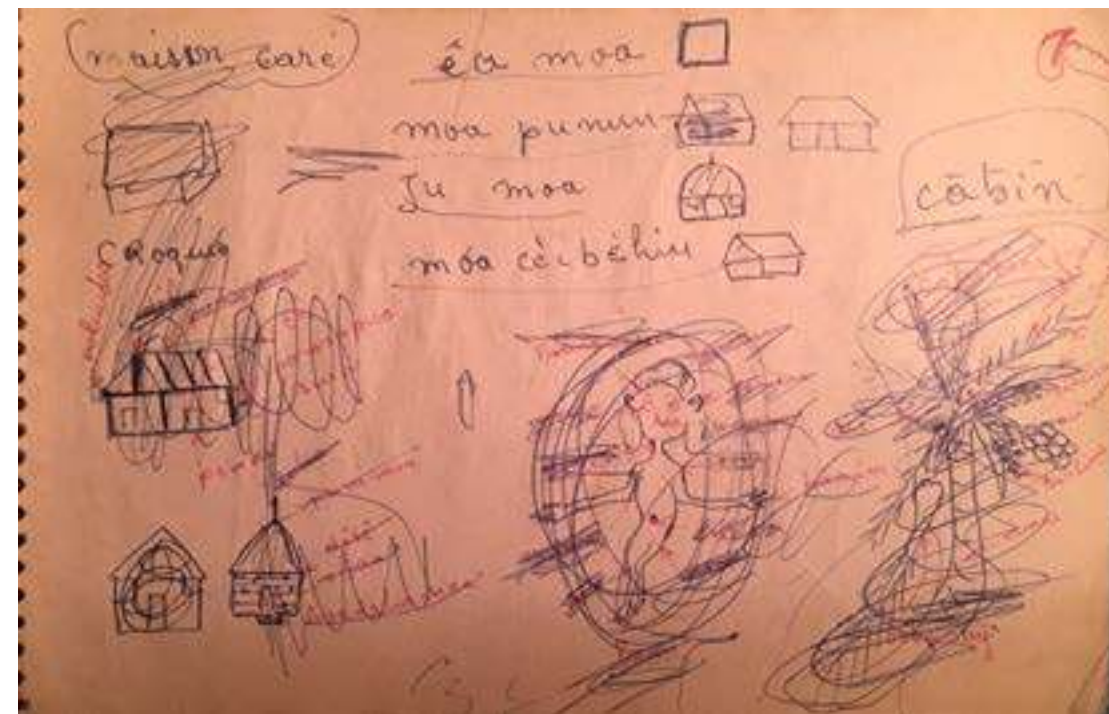
Jeux de ficelle, cent tours et cent figures, Joost Elffers et Michael Schuyt (éds), Paris, Robert Laffont (1979). Vu la date d'édition de ce dernier, je ne suis pas certaine qu'il soit contemporain de cette recherche et qu'il n'ait pas été rajouté par la suite.

C'est ce fonds «Jeux de ficelle» que nous avons utilisé pour éditer ici ce texte inédit et établir les synthèses présentées ci-dessous en tableaux et l'index général des figures.

TABLEAU 1. – Table des matières, établie par Isabelle Leblanc, des figures stenobloc (STB)

Pages	Nom figure (cèmuhi C ou paici P)	Traduction FOR [compléments IL d'après JCR, 1994]
1	<i>bwaléhé- ija</i> (C)	paquet de cannes à sucre
3-5	<i>ju waéo</i> (C) : 1. <i>pwö waéo</i>	
7-9	<i>bupulé</i> (C)	
11-13	<i>pwèn</i> (C) : 12-13 phrases traduites	
15	<i>ekupé daan</i> (C)	le mât de la pirogue / <i>daan</i> = vent
17-18	<i>tibu</i> (C)	sorcière qui reste dans les racines de banian
19-20	<i>onony [ong]</i> (C)	la pirogue
21-22	<i>olè</i> (C) ailleurs (<i>wölè</i>),	la lune
23-24	<i>wön tahí</i> (C)	sable jeté
25	<i>bé èi a cuö</i>	pour couper l'arbre
27	<i>hè ciibwi</i> (appelé aussi <i>miu</i> « feu ») (C)	merde de souris
29-31	<i>éwa</i> (C)	enfant
33	<i>uti tapa ticè bé i n</i> (C)	ficelle pour celui qui est manchot [uti = jeu de ficelle, ticè = pas de, bé = pour, préf. instrumental, i-n = bras, main]

J'ai tenté de vérifier la traduction faite approximativement par FOR des expressions notées ci-dessous et les ai envoyées par mail à Elie Poigoune, locuteur cèmuhi, pour avoir de plus amples explications. Voici ce qu'il m'a répondu le 26/10/2020 :



Doc. 3. Extrait du Stenobloc : une page de dessins avec termes en cèmuhi

« Voila, Isabelle, ce que j'ai compris avec ces phrases que tu m'as envoyées » (notées ci-dessous EP, com. pers.)

- *bé èi a cuö* : « pour couper l'arbre »

« *bé èi a cuo* » signifie « scie » (EP, com. pers.)

- *util tapal ticèl bé i n* : « ficelle pour celui qui est manchot »

« *Tapa* signifie «tabac» » (EP, com. pers.)

- *ka lu a pwè-èi* : « eux deux vont pêcher à la torche »
« *ka lu a pwè èi* signifie «et les deux font la pêche à la torche» » (EP, com. pers.)

- *ka lu tooli* « eux deux trouver »
« *ka lu tooli* signifie «et les deux trouvent» » (EP, com. pers.)

- *ali pwèn ka lu wäli-èg ka umè lé* « la tortue eux deux piquée avec la sagaie et morte »
« cela signifie «la tortue, les deux la piquent à la sagaie et elle meurt» » (EP, com. pers.)

- *a wiè-n a pwahè-n* « pour celui qui ne lâche pas »
« *a wiè-n a pwahè-n* signifie «sa part pour manger est l'arrière ou la queue» » (EP, com. pers.)

Il y a également un petit récit qui semble accompagner le jeu de ficelle *bupulé* également traduit par Elie Poigoune (mail du 28/10/2020) :

- *go abé pwodè ?* : « Que viens-tu faire ? »

- *é mwo abé pé bupulé* : « je viens prendre le coquillage *bupulé* »

- *kè éwè na cè-cu-hin* : « où est l'argent pour payer ? »

- *é mwo abé a pwaden* « elle vient sur la route »

- *ka go abé pé* : « Viens le chercher »

- *tè muhitog* : « Je n'en veux pas. »

- *kè tètè pé mo vi bupulé-hog* : « Je le reprends le *bupulé* »

En prenant le bloc à l'envers, on trouve des notes de ce qu'il faut faire, des listes de courses, des écrits faits par d'autres (des collaborateurs de l'enquête ?) et quelques dessins avec vocabulaire (voir doc. ci-dessus).

TABLEAU 2. – Table des matières, établie par Isabelle Leblanc, des figures du grand cahier bleu à spirales Seyès (BS)

Pages	N°	Nom figure (C ou P)
1	-	Une liste incomplète
3-5	1	<i>ju waéo</i> (C)
6/45-47	2/18	<i>mwá / mwa</i> (P/C)
7-8	3	<i>éwa lépo</i> (C/P)
9-10	4	<i>näpwärä jawé</i> (P)
11	5	<i>madi-in</i> (C)
12-15	6	[<i>Uko</i>] (P)
16-17	7	<i>bwaléhé- ija</i> (C)
18-19	8	<i>wèrè mārū</i> (P)
20-22	9	<i>daa do ba</i> (C ?), <i>bèè, doobèè, dobèè</i> (P)
23	10	<i>nä môtö</i> (P)
24-28	11	<i>pahäbu</i> (C)
29-30	13	(<i>wölè</i>), <i>ölè</i> (C)
31/32-33	12/14	<i>ong / tim</i> (C/L)
35-38	15	<i>ja</i> (C)
39-42	16	<i>a itihè jatoo</i> (C)
43-44	17	<i>a duéé</i> (C)
48-49	19	<i>nä boè / a wii wöp</i> (P/C)
50-53	20	<i>tiitii</i> (P/C)
54-55	21/22	<i>pwö miduu</i> (C)
56-59	23	<i>ilö</i> (P) / <i>ila</i> (C)
60-63	24	<i>pwädü</i> (P)
64-65	25	<i>a titi-hè ti</i> (C)

Pages	N°	Nom figure (C ou P)
66-68	26	kén (C)
69-74	27	èa (P)
75-76	28	wajèkol (M)
77-79	29	(sans nom)
80-83	30	yé kée ou xékée ? (M)
84-85	31	pwén (C)
87-89	32	ma da [tò i da] (P)
91-92	33	wòn tabi (C)
93-94	34	hè ciibwi (appelé aussi miu « feu ») (C)
95	35	puökö
96-97	36	uti tabi (C)
119		Ouverture sur pouce et index (dite o. Navaho)

TABLEAU 3. – Table des matières, établie par Isabelle Leblic, des figures du grand cahier bleu à spirales petits carreaux (BPC)

Pages	N°	Nom de la figure (C ou P), nom français
1-2	1	ju waéo (C), taro d'eau
2-3	2	mwà (P), case
3	3	bwalèbè-ùja (C), paquet de cannes à sucre
4-6	4	bupulè / pwiö (C/P), cône avec lequel on fait les bracelets
6-7	5	pahàbu (C), poule sultane
8	6	majoo (C), roussette
9	7	aléé (C), magnania, Pueraria sp.
9-10	8	doba (C), Sonneratia ? ou daada (C), Vitex trifoliata L., bée, doobèè, doobèè (P)
11	9	ong (C), la pirogue
12	10	olè (C), la lune
13	11	wòn tabi (C), le sable jeté
14	12	hè ciibwi (appelé aussi miu « feu ») (C), crotte de souris/rat
15-16	13	a duéé (C), un diable
17	14	waa- acuö (C), racine des arbres
18	15	kupédaa (C), mât de la pirogue
19	16	tibo (C), sorcière qui vit dans les racines de banyan
20-21	17	pwèn (C), tortue
22	18	téat - téalè (C) le soleil
23	19	mahijèn (C), poisson sauteur de palétuvier
24	20	kén (C), hirondelle busière / tiiti (C), petit oiseau suceur long-bec
25	21	uti hê- duéé (C), jeu de ficelle pour le diable
26	22	uti pinyihî (C), jeu de ficelle attacher
27	23	pwädü (P), la banane
29-28	24	ilö (P) / ila (C), la marmite luo puö ila (C), les deux font la marmite (cuisine)
30	25	èwa / èpo (C/P), enfant
31-33	26	puökö (C), cochon, puö miduu (C)
34	27	madi-in / doro-é (C/P), feuille (d'arbre à pain)
35	28	näpwärä jawé (P), le trou d'eau
35-36	29	wèrè-märü (P) / pwéémwo (C), le masque
37	30	nä mötö (P), dans la forêt da doobèè Sonneratia / jilin (C), tronc et feuilles Sonneratia
38-39	31	tiiti (P)
40	32	nä boè / a wii wöp (P/C), les fougères
41-42	33	la langouste (P)

Pages	N°	Nom de la figure (C ou P), nom français
43-44	34	mädè (P), chenille
45-47	35	èa (P), poulpe
48	36	Èlèèti (P), surnom d'un Africain ayant importé ce jeu / uti hê- Mounin (C)
49	37	taa puölu, le pilou (danse)
50	38	Pèi Einim [éngèn] (C), les tours de Notre-Dame de Hienghène
51-52	39	àmutaa (C), anguille
53	40	filet de Koné ; filet pour attraper le chef de Koné/ espion
54-55	41	lu-a- tabwö èjaa (C), les deux cueillir ignames Dioscorea bulbifera L.
56	42	uti tabi (C), fil jeté
57	43	uti tuö (C), fil dénoué
58	44	gili (C), la scie « scie, scier »
59	45	bwaidè (C), palourde
60-61	46	ja (C), la poule
62	47	nuà dà (C), jeter sagaie
63-64	48	a miu (C), le feu
65-66	49	a itibè jatoo (C), les conques enfilées
67	50	jeu d'adresse à une seule main, ficelle courte
69-70	51	olè (C), la lune / è tèbwö hémèlé a olè, (dit ça pour un endroit propre plat) « l's'asseoir, s'installer/!al lune »
71	53	Autre façon de faire la source
71-72	52	mwà (C), maison
72	54	a titi hê ti (C), l'opercule, éboo, « l'œil de chat »
73	55	puö miduu (C), le puits
74	56	buput (C), « bracelet » (autre version)
75	57	a bè tali pun (C), pour couper les cheveux, cicohi pun

TABLEAU 4. – Table des matières, établie par Isabelle Leblic, des figures du cahier de travaux pratiques (TP)

Pages	Nom de la figure (cèmuhi C ou paici P) nom français
2-6	pahàbu (C) [avec un récit p. 2]
7	uti hê duéé (C) « ficelle pour le diable »
9	uti pinyè (C) « ficelle attachée » [pinyihî (C), pinyirî (P), attacher, nouer]
11-10 (à l'envers)	roussette - majoo (C)
10 (à l'envers)	le magnania aléé (C) fait par le pasteur Pierre
12-13	Racine des arbres waa acuö (C)
13-15	daada (C)
19-20	duéé (C) : 1 ^{ère} figure = a duéé ; 2 ^{ème} figure la diable est mort – pourri caa mèlè qui se termine par nako/ni du/n voilà les os pour lui
21	des phrases (C) : ... jeténe-pwang [étoiLe du matin] tééné-ma-èwa mère et son enfant
26 / 46 (à l'envers)	tiiti (C) « oiseau »

Sur la 2^e de couverture du cahier de travaux pratiques, une liste récapitulative :

a duéé	alèè
daada	téat – soleil
pahàbu	le poisson qui saute maujèt

ma hèn jèn [mahijèn]	puèn – « la tortue »
merde palétuvier periophthalmè	ékupè daan « le mât de la pirogue » (daan « vent »)
[« sauteur » de palétuviers]	tibu « sorcière qui reste dans les racines de banian »
majo [majoo, roussette]	ong « la pirogue »
waa acuö	olè – la lune
uti hê duéé	wòn tabii « sable jeté »
uti pinyihî	bè èi acuö « pour couper l'arbre »
tiiti – oiseau	bè ciibwi « merde de souris »
bupulè – coquillage – cône	èwa = l'enfant
walibè[-]n uja – « le paquet de cannes à sucre »	uti tapa ticè bém « jeu de ficelle pour celui qui est manchot »
ju waéo – « le taro d'eau »	

Doc. 4. – « Playing Cat's Cradle » (Hadfield, 1920 : 129 & 130). On remarquera l'utilisation du pied



Dans le chapitre VIII : « Amusements » de son livre de 1920, pour accompagner ces clichés, Emma Hadfield écrit :

« They [the children] also made several forms of "cat's cradle" with twine or small vines. One was called "Fikibalo" – "pulling up the halo roots." The game originated as follows. A chief and his men went into bush in search of a certain root called "hallo". They found one root so firmly embedded in the ground that their united forces could not uproot it. A small boy of the party, by some trick of his own invention, succeeded where the older has failed. The children consider that they explain his method quite clearly when they show you how to crochet a piece of twine over the four fingers and the thumb. No amount of pulling will loosen the string, but slip it from the thumb, and herein lay the trick, then pull one end, and the whole string is liberated.

Other tricks with twine represent a water-hole, a szzar, and a fish or crab trying to hide in the sand; these were all played by one person on the fingers and toes; but there were others which required two people, such as finding a hidden shell, or destroying a birdnest. » (Hadfield, 1920: 129-131)

Doc. 5. – Fig. 4. Tane. The finished figure (Andersen, 1927: 22)



TABLEAU 5. – Table des matières, établie par Isabelle Leblic, des figures du cahier Hélicoptère (HÉLICO)

Pages	Nom de la figure (paici avec équivalent cèmuhi C et nengone M), nom français
1-2	doobèè [doobè] (P) (Sonneratia) [1. plante à feuilles comestibles, Sonneratia alba Smith, 2. figure de jeu de ficelle] doba (C), arbre jeu de ficelle - cf. daada (C) [Vitex trifoliata L.] Napwarajawé nä pwärä jawé (le puits) [préf. étendue, ensemble/trou de/eau]
2-3	èpo = l'enfant cf. èwa (C)
3-5	na mwotö ([rq.] très grande ficelle) [nä-môtö, brousse, forêt ; assemblée (fig.)]
7-8	dorowi dorowé – feuilles arbre l'arbre à pain on mange le fruit plus petit que le Jacques
9-10	wara mère mènè le masque nom d'un diable [wèrè-märü]
11	gi kiri la scie idem en camuhi [gi = hache ; cari = couper utilisé pour abattre des arbres]
12	pwio bracelet nom d'un coquillage [Conus leopardus Röding, 1798 (pour bracelets) idem camuhi bupulè]
13-16	tiiti le tiiti cam = hirondelle paici [tiiti oiseau Lichmera incana incana Latham, nom locaux : suceur, long-bec]
17-19	na boè = espèce d'arbre, les fougères
21-23	Èlèèti = nom d'Africain, nom d'un vieux a uti è Muni [préf. nominalisant/jeu de ficelle/le, lui, son/Muni]
25	ta pinyini = attaché idem en camuhi [ta-pii, (s')enrouler autour ; töö, lier, attacher ; pii, attacher, amarrer ; pinyirî, pinyî, nouer]
27-29	pwädü (P) = banane, bananier pwèè [pwaa] (P) = bananier
30	marmite
31	langouste
33	wajèkol = l'étoile (nengone) p. 22 Andersen (cf. doc. 5)
34-36	yékéé = petit crabe bleu, le crabe qui vit dans les cailloux au bord de mer (nengone) [comprend] = le trou du crabe ; les deux crabes ; les deux crabes se sauvent
37	le fil jeté kilikidi nom d'un diable qui pleure pour monter dans le ciel -> demander suite / oublié (nengone)
4 ^e de couv.	wajèkol = + l'étoile / wa bo déna = + montagne de l'île des Pins il y a des gens qui viennent pour voir la montgne – 1/ à son patron qui était là il dit – Voilà les gens qui viennent de voir. La montagne dit et pourquoi. Vous me croyez grande et je suis petite + crabe de mer habite dans les rochers + son nom - la bande de picot = wa miru rë [wamürü poisson Plectorhynchus orientalis (Bloch), diagramme à bandes horizontales ; mwápwanü, möpwanü, Siganus lineatus (Valenciennes), picot rayé]
Une en rouge	Simon – Adèle Toomô pasteur à Poyes (de Maré) [sans doute pour les informations notées Mare en haut des pages, toutes en rouge]

TABLEAU 6. – Synthèse des principales figures recensées dans les cahiers de Françoise Ozanne-Rivierre (réalisée par I. Leblic)

N°	Terme* cèmuhi (C) / paici (P)	Nom français	Indicateurs classification des figures**	Décomposé en séquences*** (de 2 à 4)	Remarques FOR
1	<i>ju waéo</i> (C)	taro d'eau, « vrai / taro », « <i>Colocasia esculenta</i> »	F, P, 2S		
2/ 18	<i>mwà / mwa</i> (P/C)	maison	F, 3S	A. la case et son poteau central / B. la maison est détruite par le cyclone / C. la maison est reconstruite	
3	<i>èwa l'èpo</i> (C/P)	enfant	F, P, 2J		
4	<i>nāpwārū jawé</i> (P)	trou d'eau « contenant / eau »	F, P, 1S, 1J		
5	<i>madi-in</i> (C)	feuille / arbre à pain <i>Artocarpus altilis</i> (Park.)	F, P, 1S, 1J		
6	[<i>Uko</i>] (P)	langouste	F, P, 1S, 1J		
7	<i>bwaléhé-ūja</i> (C)	paquet de cannes à sucre « faisceau-paquet objet long / canne à sucre », <i>Saccharum officinatum</i> L.			« pour défaire la figure » = « on mange la canne à sucre »
8	<i>wērē mārū</i> (P)	Masque, « poils / oiseau »	F, P, 2S, 1J	A. le masque / B. le masque est pourri	
9	<i>daa do ba</i> (C ?) <i>bēē, doobēē, dobēē</i> (P)	<i>Sonneratia</i> , tronc et feuilles, « Arbre des marais salants, <i>Sonneratia alba</i> Smith »		A. les feuilles de <i>Sonneratia</i> / B. ?	3 = mouvement différent chez Maude et Andersen 10 = répéter 5, 6, 7 fin de 11 et 12 = même fin que 29
10	<i>nā mōtō</i> (P)	dans la brousse			Après 3, exécuter 3,4,5... jusqu'à la fin de <i>da do baa</i>
11	<i>pahābu</i> (C)	poule sultane, « <i>Porphyrio porphyrio caledonicus</i> Sarasin »			Andersen (1927: 39) : <i>ikiiki</i> La figure s'exécute très vivement et est accompagnée de ce petit dialogue [...]
13	(<i>wōlè</i>), <i>ōlè</i> (C)	lune (2 versions)			précise en 1. « Faire <i>ōōng</i> la pirogue » pour signifier que le début de la figure représume la figure pirogue 5 finie, on obtient la lune se levant sur la mer
12/ 14	<i>ong / tim</i> (C/L)	pirogue			À 5, on peut, ici, pour s'aider, poser la figure sur ses genoux sans lâcher les doigts fig. <i>ōōng</i> (12) : Différence avec Jayne -> Torres et des îles Murray dans l'exécution fig. 14 <i>tim</i> = <i>ōōng</i> ; citée par Haddon <i>Sihmag</i> (drehu) = barrière autour du trou d'eau
15	<i>ja</i> (C)	poule		A. perchoir / B. poule / C. coq avec sa queue	
16	<i>a itihè jatoo</i> (C)	conque enfilée sur le faitage « art. sing. / filoches de choses enfilées / conque <i>Charonia tritonis</i> Conrad »		A. conques enfilées / B. cyclone <i>udan</i>	
17	<i>a duéé</i> (C)	Diable « art. sing. / esprit »		A. le diable est là / B. le diable est mort, il pourrait sous le chambranle / C. les chambranles s'écartent	
19	<i>nā boè / a wii wōp</i> (P/C)	fougère / arbre de montagne « étendue de / fougère » / « endroit où / forêt / <i>Cupaniopsis</i> sp. ou <i>Préridium aquilinum</i> (L.) Kuhn »			
20	<i>tiiti</i> (P/C)	<i>Lichemera incana incanan</i> Latham, oiseau suceur, long bec		A. la mère / B. les petits	Comparer avec la langouste
21/ 22	<i>pwō miduu</i> (C)	trou d'eau (2 versions) « trou, ouverture / source, étendue d'eau vive où l'on plante les taros »		A. sans précision / B. l'inondation <i>a jaa</i> (C) / C. le trou d'eau retrouve son aspect normal	

23	<i>ilō</i> (P) / <i>ila</i> (C)	marmite [<i>pwō-ila</i> « faire la cuisine » <i>lupwō</i> « duel » (C)]		A. la marmite / B. <i>luō pwō ila</i> avec la précision à la fin « deux femmes assises font la marmite ».	[voir remarque figure 29]
24	<i>pwādū</i> (P)	banane (ancienne, vraie)			
25	<i>a titi-hè ti</i> (C)	opercule de coquillage « art. sing. / opercule de coquillage / coquillage gastéropode (terme générique) »			[Noté par Françoise <i>éboo</i> dans le cahier avant la précision donnée ci-dessus] 3 à 8 reprennent 3 à 8 de 9 10 est la même fin que pour 9 [c'est- à-dire de <i>daa do ba</i>]
26	<i>kén</i> (C)	hirondelle busière <i>Artamus leucorhynchus melanoleucus</i> Wagler		la mère (1 à 6) et les petits (7 à 10)	
27	<i>èa</i> (P)	poulpe		« on obtient le poulpe » (1 à 18) et, pour finir, « le poulpe est attrapé ».	2 à 4 de 27 sont identiques à 2 à 4 de 24, la banane
28	<i>wajèkol</i> (M)	étoile			Compton a relevé ce jeu = « <i>IX. A star</i> » ; à rapprocher de la marmite
29		Sans nom			continuation de la figure VII [<i>Butterfly</i>] par Compton à rapprocher de la continuation de la marmite. Compton (1919 : 215) note « <i>a sexual significance</i> »
30	<i>yé kéeé</i> ou <i>xékéeé</i> ? (M)	petit crabe bleu qui vit dans les cailloux en bord de mer		A. sans nom autre que crabe / B. le trou du crabe / C. les deux crabes / D. sans nom mais représentant la fuite des crabes, un à gauche, l'autre à droite	
31	<i>pwén</i> (C)	tortue			
32	<i>ma da [tō i da]</i> (P)	jeter sagaie, « lancer / sagaie »			
33	<i>wōn tabi</i> (C)	« sable / jeter (tout mouvement de projection des bras) »			
34	<i>hè ciibwi</i> (C) (appelé aussi <i>miu</i> « feu »)	« crotte / rat »			
35	<i>puökō</i>	suite de sable jeté / « cochon »			
36	<i>uti tabi</i> (C)	fil jeté « jeu de ficelle / tresser »			

Les numéros renvoient ici à la numérotation dans le grand cahier bleu à spirales Seyès qui ne comprend que 36 des 56 figures.

Il faut noter que, selon les cahiers, les figures n'ont pas toujours le même n° (voir tableaux ci-dessous).

Entre guillemets figurent les compléments apportés par I. Leblic d'après les dictionnaires (Rivierre, 1983, 1994)

* J'ai réécrit les termes en paici / cèmuhi correctement, c'est-à-dire selon les dictionnaires de Jean-Claude Rivierre (1983 & 1994).

** Fixe (F), plane (P), nombre d'étapes ou de séquences (S), nombre de joueurs (J).

Ouverture A Ouverture sur les index

*** Appelé parfois séquence, dimension ou étape par Françoise.

TABLEAU 7. – Index réalisé par I. Leblic des figures recensées par Françoise Ozanne-Rivierre dans ses différents cahiers

Nom de la figure paici (P), cèmuhi (C), drehu (L pour Lifou), nengone (M pour Maré)	Présence dans cahier : n° de figure ou x				
	BS	BPC	STB	HÉLICO	TP
<i>a bè tali pun</i> (C)		57			
<i>a duéé</i> (C)	17	13			x
<i>a itihè jatoo</i> (C)	16	49			
<i>a miu</i> (C)		48			
<i>a titi-hè ti</i> (C)	25	54			
<i>aléé</i> (C)		7			x
<i>āmutaa</i> (C)		39			
<i>bè ei a cuō</i> (C)			x		
<i>bupulé / pwiō</i> (C/P)		4	x	x	
<i>buput</i> (C)		56			
<i>bwaidè</i> (C)		45			
<i>bwaléhé-ūja</i> (C)	7	3	x		

Nom de la figure paicé (P), cèmuhi (C), drehu (L pour Lifou), nengone (M pour Maré)		Présence dans cahier : n° de figure ou x				
		BS	BPC	STB	HÉLICO	TP
<i>daa do ba</i> / <i>bëë, doobëë, doobëë</i> (C/P)	(C) : <i>Sonneratia (doba)</i> , <i>Vitex trifoliata (daada)</i> ; (P) : <i>Sonneratia</i>	9	8		x	x <i>daada</i>
<i>doroë</i>	feuille arbre à pain				x	
<i>èa</i> (P)	poulpe	27	35			
<i>Èlèèti</i> (P)	surnom d'un Africain ayant importé ce jeu <i>uti-hè Mounin</i> (C), Mounin étant un blanc, <i>a uti è Mumî</i>		36		x	
<i>èwa lèpo</i> (C/P)	enfant	3	25	x	x	x
<i>gili</i> (C) / <i>kiri</i> (C)	scie		44		x	
<i>hè ciibwi</i> (C)	crotte de souris, de rat (appelé aussi <i>miu</i> «feu»)	34	12	x		
<i>ilö</i> (P) / <i>ila</i> (C)	marmite	23	24		x	
<i>ja</i> (C)	poule	15	46			
<i>ju waéo</i> (C)	taro d'eau	1	1	x		
<i>kén</i> (C)	hirondelle busière	26	20			
<i>kupédaa</i> (C), <i>ekupé daan</i> (C)	mât de la pirogue		15	x		
<i>lu-a tabwö èjaa</i> (C)	les deux cueillir ignames <i>Dioscorea bulbifera</i> L.		41			
<i>ma da</i> [tö i da] / <i>nuà dà</i> (P/C)	jeter sagaie	32	47			
<i>mädé</i> (P)	chenille		34			
<i>madi-in</i> / <i>doro-é</i> (C/P)	feuille (d'arbre à pain)	5	27		x	
<i>mahijèn</i> (C)	poisson sauteur de palétuvier		19			
<i>majoo</i> (C)	roussette		6			x
<i>mwà</i> / <i>mwa</i> (P/C)	maison	2 & 18	2 & 52			
<i>nä boë</i> / <i>a wii wöp</i> (P/C)	fougères	19	32		x	
<i>nä môtô</i> / <i>jilin</i> (P/C)	(P) : dans la forêt <i>da doobëë Sonneratia</i> ; (C) tronc et feuilles <i>Sonneratia</i>	10	30		x	
<i>näpwärä jawé</i> (P)	trou d'eau	4	28			
<i>ölè - è tèbwö hèmélè a ölè</i> (C) (<i>wölè</i>), <i>ölè</i> (C)	lune - (dit ça pour un endroit propre et plat) « s'asseoir, s'installer/la/lune »	13	10 & 51	x		
<i>ong</i> / <i>tim</i> (C/L)	pirogue	12 & 14	9	x		
<i>pahäbu</i> (C)	poule sultane <i>Porphyrio porphyrio caledonicys</i> Sarasin	11	5			x
<i>Pèi Einim</i> [Éngèn] (C)	les tours de Notre-Dame de Hienghène		38			
<i>puökö</i> (C)	cochon	35	26			
<i>pwädü</i> (P)	banane	24	23		x	
<i>pwén</i> (C)	tortue	31	17	x		
<i>pwö miduu</i> (C)	puits	21-22	55			
<i>taa pwölu</i> (C)	pilou, danse		37			
<i>téat, téalè</i> (C)	soleil		18			
<i>tibu</i> / <i>tibo</i> (C/P)	sorcière qui vit dans les racines de banian		16	x		
<i>tiiti</i> (P/C)	petit oiseau suceur au long bec	20	20 & 31		x	x
<i>uko</i> (P)	langouste	6	33		x	
<i>uti hè-duéé</i> (C)	(jeu de) ficelle pour le diable		21			x
<i>uti pinyihí</i> (C) / <i>ta pinyiri</i> (P)	(jeu de) ficelle attaché		22		x	x
<i>uti tabí</i> (C) / <i>kilikidi</i> (M)	fil jeté / fil jeté, nom d'un diable	36	42			
<i>uti tapa ticè bè i n</i> (C)	ficelle pour celui qui est manchot			x		
<i>uti tuö</i> (C)	fil dénoué		43			
<i>waa-acuö</i> (C)	racines des arbres	14				x
<i>wajèkol</i> (M) / <i>jetène-pwang</i> (C)	étoile / étoile du matin	28			x	x
<i>wèrè mārū</i> (P), <i>pwéémwo</i> (C)	le masque	8	29		x	
<i>wön tabí</i> (C)	sable jeté	33	11	x		
<i>yé kée</i> ou <i>xékéé</i> ? (M)	petit crabe bleu	30			x	
	autre façon de faire la source		53			
	filet de Koné ; pour attraper le chef		40			
	jeu d'adresse à une seule main		50			
	sans nom	29				